

Protégeons le coucou musulman, cette nouvelle espèce en danger !

écrit par François des Groux | 3 novembre 2019



A gauche : *Cuculus canorus*. A droite, couvé du regard par son père adoptif, *Cuculus yassinus B.*, dans sa jolie livrée coucou

Le musulman est une espèce fragile. Pourtant d'habitude très résistant et de nature invasive, il ne supporte pas la critique, la stigmatisation et l'amalgame.

Pour développer sa croissance dans des milieux éloignés de sa zone originelle, stérile et sans grand intérêt, ce bel oiseau maître-chanteur a besoin d'un nouveau biotope accueillant et paisible pour mettre le boxon et importer son islam : les sociétés occidentales, par exemple.

Si les Français sont des veaux, trop de musulmans sont des coucous : s'installant sans complexe chez son hôte, le petit *Cuculus islamicus parasitus* éjecte progressivement du nid

douillet la première fratrie légitime de souche en se faisant entretenir à l'œil par le gentil papa adoptif complètement inconscient (l'Etat) et tout pardonner par une nouvelle maman aveugle et complice (médias, justice...).

.
Le musulman est aussi trop souvent une sorte d'enfant gâté et caractériel : dernier arrivé, le benjamin de la fratrie trépine, chouine, pleure, hurle à chaque contrariété et rêve que ses petits frères et sœurs se fassent écraser par un camion. Evidemment, tout le monde craint ses colères et lui cède tout, ce qui ne freine aucunement ses crises d'hystérie. Devenu adulte, toute la maisonnée rêve qu'il se barre ailleurs pour retrouver la paix, par exemple dans l'un des 57 pays de l'OIC (Organisation de la coopération islamique)... mais le musulman est assez souvent comme « Tanguy », trop content de bénéficier du gîte et du couvert pendant qu'il impose tous ses caprices infantiles (halal, prières de rue, voile, burkini...)

.
Le musulman est aussi un grand sensible qui s'avère rapidement « détruit » à la moindre remarque sur son accoutrement moyenâgeux ou ses TOC (troubles obsessionnels compulsifs).

Telle la *maman* Fatima E., devenue une loque depuis l'affaire Odoul, avouant au psy du CCIF « être détruite » : « *La première nuit, je me suis réveillée une dizaine de fois, avec une boule au ventre. J'étais en train de réaliser ce qui s'était passé [...] fatiguée, j'ai peur de tout (...)* Sincèrement, ils ont détruit ma vie » ([Les Inrocks](#))

Alors, nos médias-maman poule l'ont transformée en madone "à l'enfant", en piéta ou en Vierge Marie douloureuse... Jolie récupération des standards catholiques de la part de nos journalistes christianophobes subventionnés de gauche ! La

femelle coucou voilée n'en demandait pas tant...

.

De même, à la vue de nourriture haram (jambon Madrange, saucisson Cochonou, 1664 ou Villageoise...), le vrai musulman confit en islamie blêmit, fait un caca nerveux et tombe malade.

Tel Yassine B., une variété de coucou-bouffon : « *Je n'aurai jamais un béret ni une baguette, je ne mangerai pas de porc, je ne boirai pas d'alcool* » ([VA](#))

Pour *Cuculus yassinus B.*, « *Nous ne sommes pas dans un projet d'assimilation* ». Peut-être un projet de parasitage ou de colonisation alors ?

« *S'ils ne nous aiment pas, ils ne se rendent pas compte de ce qu'on a préparé pour nos enfants* ». Pardon Yassine, mais nous vous le disons sans haine (interdite par la loi Avia), nous ne vous aimons pas car nous savons très bien ce que vous nous préparez. Sauf la gauche, peut-être, qui sera la première à être coucoufiée dans une France façon kebab.

« *Je parle aux rédactions de journaux qui se prétendent de gauche, je suis désolé pour les gens de gauche qui pensaient que l'on travaillait pour eux. C'est fini, c'est vous qui allez nous écouter dorénavant. Il n'y a pas un parti politique en France qui n'ait pas manqué de respect aux musulmans, de l'extrême gauche à l'extrême droite, chacun a critiqué les musulmans. Ils ont voulu faire de nous un parti politique, ce que nous ne sommes pas. [...] La France a beaucoup de chance que les musulmans aiment plus la France que la France n'aime les musulmans* ».

.

Et oui, les Français doivent tout à Supermusulman qui agit partout en coucou-mytho, même en Histoire : « *Je suis*

Français plus que beaucoup de gens. [Mon] grand-père a défendu ce pays, [son] père l'a construit et [je] le revendique »

.

Ainsi, croyant que la Shoah par balles à commencé à Bayonne, le coucou musulman se rêve en nouveau juif : « le nazisme n'a pas disparu : il a seulement remplacé le juif par le musulman » ([Hani Ramadan](#)), « c'est l'histoire d'un pays qui chaque jour bascule un peu plus dans l'islamophobie. Ce pays, ce n'est pas l'Allemagne des années 30. C'est la France des années 2010. Cette façon de nommer un culte, cette façon de nommer des croyants, cette façon de les stigmatiser et de dire qu'ils posent problème et qu'ils mettent en péril l'identité du pays, c'est exactement la manière dont on stigmatisait les Juifs au début du siècle dernier. C'est pas dans l'Allemagne des années 30 qu'on mitraille des mosquées » ([Marwan Muhammad](#))

.

Plus fort encore, quand frère (musulman) coucou défend ses sœurs voilées “stigmatisées, violées, assassinées” comme l'[ex-rappeur Kalan](#) qui prend ses rêves pour la réalité et a dû confondre avec les victimes de la RATP (religion d'amour, de tolérance et de paix).

.

Non, décidément, cette espèce invasive nourrie aux allocations-subsidations n'est pas près de disparaître : selon “les 100 élus contre la stigmatisation des musulmans” ([JDD](#)), ils seraient au moins 6 millions... C'est que, contrairement au coucou commun, *Cuculus islamicus parasitus* ne remigre jamais.

.

Pourtant, certains demandent des mesures de protection immédiates car à l'instar de notre regretté Roger Gicquel et son lugubre « *La France a peur* », le coucou-bouffon Yassine B. l'affirme : « *les musulmans ont peur* ».

.

“Il n’y a pas si longtemps, on jetait les Algériens dans la Seine [...] Jusqu’où ça va aller aujourd’hui [...] On a un ministre de l’Éducation (Jean-Michel Blanquer) qui n’est pas éduqué [...] Moi, si j’étais lui, j’évitais de mettre les pieds dans le 93... [...] Aujourd’hui les musulmans ont peur [...] ils ont besoin de soutien”.